

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19436 - 75ÈME ANNÉE

## Lutte contre le changement climatique

### Dernière chance pour respecter l'Accord de Paris sur le climat



La COP25 n'a pas atteint ses objectifs alors que le temps presse de plus en plus.

**En se basant sur les engagements inconditionnels actuels, le monde se dirige vers une augmentation de la température de 3,2°C. Il existe des technologies et des connaissances politiques pour réduire les émissions, mais les transformations doivent commencer dès maintenant. Les pays du G20 sont responsables de 78 % de toutes les émissions, mais 15 de ses membres ne se sont pas engagés à respecter un échéancier pour les émissions nettes nulles. Les données sont connues, les technologies existent, seule manque la volonté politique d'aller vers une nouvelle civilisation.**

Au terme d'une année au cours de laquelle les nations doivent renforcer les engagements climatiques

pris à Paris, un rapport du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) prévient que si les émissions mondiales de gaz à effet de serre ne diminuent pas de 7,6 % par an entre 2020 et 2030, le monde manquera l'occasion de se mettre sur la bonne voie pour atteindre l'objectif de limiter la hausse des températures à 1,5°C, fixé par l'Accord de Paris. Le rapport annuel sur L'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions (Emissions Gap Report) indique que même si tous les engagements inconditionnels actuels pris dans le cadre de l'Accord de Paris sont mis en œuvre, il est prévu que les températures augmentent de 3,2°C, ce qui aurait des conséquences climatiques encore plus étendues et plus destruc-

trices. Les efforts collectifs actuels devront au moins être multipliés par cinq pour atteindre l'objectif de réduction des émissions de 1,5°C fixé par l'Accord de Paris. 2020 est une année cruciale pour l'action climat : la conférence des Nations Unies sur les changements climatiques qui aura lieu à Glasgow visera à déterminer la voie à suivre pour éviter les crises et les pays devront considérablement renforcer leurs engagements climatiques.

« Depuis dix ans, le rapport sur l'écart entre les besoins et les perspectives en matière de réduction des émissions tire la sonnette d'alarme, et depuis dix ans, le monde n'a fait qu'augmenter le volume de ses émissions », a déclaré le Secrétaire général des Nations Unies António Guterres. « Il n'y a

jamais eu de moment plus important pour écouter la science. Ne pas tenir compte de ces avertissements et prendre des mesures drastiques pour inverser les émissions implique que nous continuerons d'être témoins de vagues de chaleur mortelles et catastrophiques, de tempêtes et de pollution. »

### +1,5 degré : la limite

Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) a averti que dépasser une augmentation des températures de 1,5°C augmentera la fréquence et l'intensité des événements climatiques.

« Notre incapacité collective à agir rapidement et à redoubler d'efforts pour lutter contre le changement climatique implique que nous devons maintenant réduire considérablement nos émissions, à hauteur de plus de 7 % par an, si nous les répartissons de manière équilibrée au cours de la prochaine décennie », affirme Inger Andersen, directrice exécutive du PNUE. « L'ampleur de ces réductions annuelles peut sembler choquante. Elles peuvent aussi sembler impossibles, du moins pour l'année prochaine. Mais il faut essayer. »

« Il est crucial que nous apprenions de nos atermoiements.

Tout retard supplémentaire entraîne la nécessité de réductions plus importantes, plus coûteuses et, franchement, peu probables », a-t-elle ajouté. « Nous avons besoin de succès rapides alors que nous mettons en route les transformations sociétales radicales exigées par le changement climatique, autrement l'objectif des 1,5°C énoncé par l'Accord de Paris sera hors de portée. »

### Des solutions existent

Les pays du G20 sont responsables de 78 % de toutes les émissions, mais seulement cinq de ses membres se sont engagés à atteindre un objectif à long terme de zéro émission.

À court terme, les pays développés devront réduire leurs émissions plus rapidement que les pays en développement, pour des raisons de justice et d'équité. Cependant, tous les pays devront contribuer davantage aux effets collectifs. Les pays en développement peuvent tirer des leçons des efforts fructueux des pays développés ; ils peuvent même les dépasser et adopter des technologies plus propres à un rythme plus rapide.

Fait essentiel, le rapport indique que l'ensemble des nations devra rehausser considérablement le niveau d'ambition de leurs contribu-

tions déterminées au niveau national (CDN), le nom donné aux engagements pris dans le cadre de l'Accord de Paris, en 2020 et assurer le suivi des politiques et des stratégies pour les mettre en œuvre. Des solutions existent pour atteindre les objectifs fixés à Paris, mais elles ne sont pas déployées assez rapidement ni développées à une échelle suffisamment importante.

Selon le rapport, le changement climatique peut encore être limité à 1,5°C. Les avantages supplémentaires de l'action pour le climat, comme l'assainissement de l'air et la réalisation de nombreux objectifs de développement durable sont mieux compris. Les gouvernements, les villes, les entreprises et les investisseurs déploient de nombreux efforts ambitieux. Les solutions, ainsi que la pression et la volonté de les mettre en œuvre, sont abondantes.

Comme chaque année, le rapport met l'accent sur le potentiel de certains secteurs à réduire les émissions. Dans l'édition de cette année, la transition énergétique et le potentiel d'efficacité de l'utilisation de certains matériaux, ce qui peut contribuer grandement à réduire l'écart entre les besoins et les perspectives en matière d'émissions.

## In kozman pou la rout

### « I prétan boug-la i fé dans baba sèk ! »

Mésyé, médam, La sosyété, koz èk moin sé koz èk in kouyon-mé sé o pyé d'lo mir k'i oi lo mason. Nout tout i koné in baba sé in zanfan tann mé sak lé sir sé ké na poin bonpé d'moun i koné kosa i lé in baba sèk pars sak ou téi koné fitintan, koméla ou i koné pi. Baba sèk lété lo nom demoun téi done kisoï in léskélète zanfan, kisoï in féti lo moun téi mète a sésé pou fé lo sor ansann. Zot i koné de toutan néna d'moun i zoué avèk lo sor : l'avé sa dan tan é néna ankor sa koméla, é mi pans sa sé in n'afèr nora pi d'fin, par raport la kouyonis demoun na pi d'fin é lapa arienk demoun kouyon, mé demoun instruyé galman mé la tête fèb. Alor si in zour zot i antann néna d'moun i zoué avè baba sèk, méfyé azot kant mèm-méfyé azot, méfyé azot zot prop féblèss. Alé ! Mi kite azot rofléshi la dsi é ni artrouv pli d'van. Sipétadyé !

## Nout kiltir

# Soan : « Nou va fé lavnir ansanm »



Plusieurs artistes sur scène autour de Soan, comme Nono (le père de Soan), Tikok Vellaye, Maroni et de nombreux jeunes proches de Soan.

Ce lundi 30 décembre à 17 heures, sur l'esplanade de La Poste des Camélias à Saint-Denis, plus d'un millier de personnes ont eu le bonheur de pouvoir suivre un très beau concert gratuit d'une nouvelle star de notre musique réunionnaise : le jeune chanteur de 12 ans, Soan, vainqueur de The Voice Kids en France le 25 octobre dernier. En plus des talents admirables de Soan et des autres artistes qui l'ont accompagné sur scène, ce que l'on retiendra de ce spectacle, ce sont les valeurs cultivées pendant plus d'une heure dans des chansons militantes : les atouts du maloya et de notre identité réunionnaise, La famille, le respect des plus vulnérables à commencer par les enfants et aussi la solidarité avec les

**pauvres, l'union et la responsabilité du peuple réunionnais pour construire son avenir.**

Ce concert a été organisé par trois partenaires : la Mutualité de La Réunion, la marque Vakoa et le journal "Le Quotidien de La Réunion", avec la contribution de plusieurs artistes réunionnais comme Nono (le père de Soan), Tikok Vellaye, Maroni, des jeunes danseurs de « jeunesse 2000 » et de nombreux autres jeunes proches de Soan. Cela montre à quel point la jeunesse réunionnaise est en train de se mobiliser pour prendre le relai afin de continuer le combat du peuple réunionnais depuis 60 ans pour valoriser les atouts de nout kiltir é nout lidandité.

À ce propos, en plus des nombreux maloyas, nous pouvons citer

quelques chants magnifiques aux messages forts, comme par exemple : "SOS d'un terrien en détresse" de Daniel Balavoine, "Freedom" de Bob Marley, "Pédophile la", "Alon suiv lalé koko" et "Nou la fé la route ansanm, nou va fé lavnir ansanm", "Papa". Un message qui va dans le même sens que les vœux du Parti Communiste Réunionnais pour l'année prochaine adressés à tous nos compatriotes le 27 décembre dernier afin d'« atteindre en 2020 la Responsabilité du peuple réunionnais, qui marquera une nouvelle étape de notre Histoire après 1848 et 1946 ». À noter enfin la présence à ce concert de Julie Pontalba, de Lucien et Simone Biedinger membres du PCR.

**Correspondants**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Kontradiksyon ? Révolisyon ? Akoz pa Inn é l'ot an mèm tan !

Mé zami, lé dir fé parti in péi dominèr, lé gayar fé parti in péi libératèr é dann son listoir La Frans té lé dé an mèm tan, é i kontinyé z'ète lé dé an mèm tan : désèrtènn pèryod li té libératèr, désèrtènn pèryod li lété dominèr... Zot va dir amoin an tan ké rényoné ni pé aksèp lo koté libératèr épi rozète lo koté dominèr-ésploitàr mé zot i koné lé pa si fasil ké sa tienbo inn épi larg l'ot.

La Frans sé lo péi bann droi de l'om é lé droi dé l'om sa sé in n'afèr ni trouv valab : oui sansa non ? An touléka kan mi zète in kou d'eye dann rétrovizèr mi pé pa obliy oir La Frans konm in péi révolisyonèr, konm in péi la fout atèr lo pouvoir absolu bann roi téi di zot lété par droi divin-soidizan. Ni pé pa obliye galman La Frans lété dann kan pou vanj kont lo nazism tout kalité dominasyon.

Mé oila, La Frans, souvan défoi li la fé parti lo gran mouvman dominèr épi ésploitàr par raport bann péi épi bann pèp é ni vé ni vé pa lété konmsa é lé konmsa zordi ankor é sa sé in n'afèr i pé pa kontant anou, vi ké nou lé pou bann prinsip konm la libèrté, l'égalité, la solidarité intèrnasyonnal, arzout èk sa la fraternité... Nou lé pou sa, mé la Frans pou son par li lé kontre sa, donk kontre nou é kontre la plpar bann pèp néna dann lo mond.

Astèr si mi di azot ni pé pa viv zorèye boushé, zyé fèrmé, épi la boush kouzi lé posib zot lé dakor avèk moin pars sa sé in bann prinsip nout parti épi nout zoinal épi nout bann dirizan épi nout bann militan la touzour indik anou konm poinnvizé. Zot i koné listoir d'frans konm listoir d'lo mond lé ranpli bann méshansté épi bann zatrosité é la pa fini zordi ankor, mé lé ranpli galman bann shoz ni admir é ni kontinyé admiré.

Kontradiksyon ? Révolisyon ? Inn é l'ot an mèm tan. Bonané zot tout, bone santé, libèrté, égalité, solidarité.

*Justin*